



Les Amis de la Pologne

Association loi 1901 N° 45 – Novembre 2015

Editorial

Même si cela n'a rien à voir avec la Pologne, je commence ces quelques lignes en évoquant les attentats de Paris du 13 novembre dernier et en exprimant au nom de notre Association la tristesse et la compassion ressenties pour les familles endeuillées.

Comment ensuite ne pas parler du résultat des élections législatives en Pologne ? Une majorité de Polonais a voulu infléchir le destin du pays en élisant un gouvernement de tendance radicalement opposée à l'ancien. Ont-ils eu raison, ont-ils eu tort ? Il est trop tôt pour en juger. La démocratie s'est exprimée, mais les résultats des votes ne font manifestement pas l'unanimité comme le montre notre micro-trottoir.

Dans la conférence qu'elle a faite pour les Amis de la Pologne en octobre dernier, la journaliste Maya Szymanowska a brossé un portrait très coloré, très actuel des Polonais d'aujourd'hui. Il faut absolument lire son livre « *Les Polonais audacieux* » pour avoir cet éclairage.

Comme d'habitude, les rédacteurs et surtout les rédactrices de notre bulletin ont déniché des lieux et des faits historiques inconnus de bien de « rats de bibliothèque » et vous font partager leurs trésors.

Découvrez les autres « nouvelles » de notre bulletin dans la lecture des chroniques littéraire et culturelle qui ne manqueront pas de vous captiver par leur actualité et leur richesse.

Pour conclure, je vous souhaite de revivre sans retenue la joie de Noël avant d'accueillir une Nouvelle Année 2016 dans laquelle nous mettons tous nos espoirs de paix.

Jean-Noël Dragon



Sommaire n° 45

Politique : Les élections législatives en Pologne.....	p. 2
Perspectives économiques en Pologne.....	p. 4
Présences théâtrales	p. 5
Evènements culturels en Pologne en 2015	p. 6
Les Polonais audacieux de Maya Szymanowska	p. 8
Témoignage	p. 9
Un peu d'histoire : De Lourmarin à Żyrardów – un français audacieux.....	p. 10
Un petit coin de Pologne : Ciechocinek, ville d'eau.....	p. 11
Exposition : le canal de Bydgoszcz.....	p. 12
Notez bien	p. 12

Les élections législatives en Pologne

Un paysage politique complètement modifié

Le vote du 25 octobre 2015, a engendré un profond changement dans le paysage politique polonais. Avec plus de 39 % des voix, le PiS – Droit et Justice – de Jarosław Kaczyński a, en effet, obtenu la majorité absolue aux élections législatives, emportant 242 sièges sur les 460 du Parlement.

Un résultat qui fait suite à l'élection du conservateur Andrzej Duda à la présidence du pays au mois de mai dernier et qui laisse KO le parti des libéraux de la Plate-forme Civique (PO) qui n'obtient que 23,4 % et 133 sièges. La gauche est complètement éliminée et n'a aucun siège. Pour ces élections, la participation était de 51,6 %.

Cette majorité absolue devrait permettre à Beata Szydło, nouveau chef du gouvernement et à Jarosław Kaczyński, président du parti du PiS de gouverner souverainement pendant les quatre années à venir.

La campagne - Le programme

Les experts se poseront sans doute la question de savoir s'il s'agit davantage d'une défaite du PO que d'une victoire du PiS.

Toujours est-il que J. Kaczyński a mené une campagne musclée, voire outrancière, surfant sur la vague anti-migrants au moment où l'Union Européenne voulait imposer à ses pays membres, donc à la Pologne, des quotas d'accueil de réfugiés. D'après les sondages, une majorité de personnes interrogées était hostile à l'accueil des migrants qui « *marque le retour des invasions par les troupes musulmanes* ».

D'autres promesses aux électeurs

Bien que la Pologne ait le meilleur bilan économique de l'Europe avec huit ans de croissance ininterrompue, bien qu'elle ait toujours un taux de croissance largement positif (3,6 % prévus en 2015) et un chômage en baisse, bien qu'elle soit le pays qui a le plus reçu de l'UE, il y a toujours une forte proportion de gens mécontents : les « petits » qui n'ont pas profité des aides de Bruxelles, les mineurs ou les populations agricoles qui souffrent du chômage, ceux qui vivent en dessous du minimum vital, ceux qui sont endettés, les jeunes qui ont dû s'expatrier.

Cette fracture sociale a profité au PiS qui n'a pas été avare de promesses pendant la campagne comme la baisse de l'âge de départ à la retraite de 65 à 60 ans pour les femmes et de 67 à 65 ans pour les hommes, le maintien des régimes spéciaux de retraite (agriculteurs, juges,...), une augmentation substantielle

des allocations familiales, une baisse des impôts pour les ménages modestes et les petites entreprises.

Le PiS et l'Eglise catholique

Proche de l'Eglise catholique qui lui a fourni un important contingent de voix, le PiS pourrait renforcer le rôle de la religion dans l'enseignement : « *la religion devrait pouvoir être une matière au bac. Puisque l'on peut passer son bac dans autant de matières exotiques que l'histoire de la danse ou l'histoire de l'art, alors pourquoi ne devrait-il pas y avoir la religion ?* » a affirmé Elżbieta Witek, porte-parole du PiS, pressentie pour être ministre de l'éducation.

Certains estiment également que le PiS pourrait rendre plus strict le droit à l'avortement et plus difficile la fécondation in vitro.

Le PiS et l'Europe

Le nouveau gouvernement est ouvertement « eurosceptique ». S'il ne réclame pas la sortie de l'UE, il se déclare défavorable à l'adoption de l'euro. Sa politique sera davantage souverainiste, à l'image de celle de la Hongrie : préférence nationale dans l'économie, taxation des supermarchés et des banques qui appartiennent pour la plupart aux grands groupes étrangers, taxe sur les institutions financières.

Le PiS maintiendra aussi une ligne dure pour la défense de son industrie du charbon au détriment de la politique climatique souhaitée par Bruxelles. Et, bien entendu, sa position sur la mise en place de quotas d'accueil des réfugiés ne devrait pas évoluer.

Faut-il pour autant diaboliser ce nouveau gouvernement polonais ?

Les discours xénophobes de Kaczyński sont insupportables, agaçantes aussi les références constantes à la religion, décevant cet éloignement de l'Europe dont les aides ont permis à la Pologne de prendre son essor, égoïstes et rétrogrades les positions intransigeantes prévisibles sur l'utilisation du charbon et ses conséquences sur le climat à l'approche de la COP 21.

Espérons que le rajeunissement des dirigeants – 43 ans pour A. Duda, 52 ans pour B. Szydło – leur culture et leur sens des réalités les empêcheront de prendre des décisions irréversibles. Le réalisme politique doit faire prendre conscience au nouveau gouvernement, avec 4 nominations controversées à des ministères clés, que la Pologne a besoin des fonds européens pour poursuivre son développement constant depuis son entrée dans l'UE en 2004.

Jean-Noël Dragon



Beata Szydło, nouveau premier ministre de Pologne

Beata Szydło est née en 1963 dans une famille de mineurs du sud de la Pologne, tout près d'Oświęcim (Auschwitz), elle a fait des études d'ethnographie à la célèbre université Jagellon de Cracovie.

Mère de deux fils dont l'un en quatrième année de séminaire, elle montre son attachement aux valeurs religieuses et familiales. Son image est celle d'une femme proche de ce peuple polonais qui n'a pas profité des euros largement distribués par l'Europe.

Ses débuts en politique ont été modestes, d'abord conseillère départementale puis, en 1998, maire de Brzeszcze sa ville natale, députée sans histoire en 2005 et vice-présidente du parti Droit et Justice (PiS) en 2010.

C'est Jarosław Kaczyński qui l'a choisie pour mener la bataille des législatives, ce qu'elle a fait en conscience en parcourant la Pologne à l'écoute des déçus du miracle économique. Tout en restant modérée, elle affiche une grande loyauté envers J. Kaczyński.



Micro trottoir



La victoire du PiS aux élections législatives polonaises marque un net virage dans les mentalités. Comment cette victoire est ressentie par la communauté polonaise de France et plus particulièrement de Toulouse ? Pour le savoir, nous avons interrogé des Polonais vivant dans notre ville (les prénoms ont été changés).

« Je ne suis pas satisfaite de ces résultats, même si je peux les comprendre. La Plate-forme Civique (PO) au pouvoir depuis longtemps ne s'est pas occupée des gens, il y a eu beaucoup de scandales, de cynisme. C'était le parti de ceux qui ont réussi.

Par contre, le PiS a eu un discours conflictuel, pas constructif. Les réformes envisagées avec le renforcement de la religion dans le système éducatif et dans la société me paraissent négatives. La nomination comme ministre de Macierewicz, présent dans le PiS depuis plusieurs années, est symptomatique du nouveau gouvernement, avec son agressivité et son discours négatif »

Katarzyna, 40 ans

« Je rentre de Pologne où, dans des milieux plutôt progressistes, on s'indigne contre le vote des Polonais à l'étranger, majoritairement pro- PiS, et contre le fait que ce vote ait pu influencer sur le résultat du scrutin et, par conséquent, sur le devenir des Polonais en Pologne.

Quant à mon opinion, je suis atterrée par ce résultat. Ce qui est étonnant, toutes les personnes que j'ai côtoyées en Pologne le sont également ! Donc, qui a voté PiS. ?

Pourquoi suis-je consternée ? D'abord, je ne m'imagine pas comment on peut ne pas l'être... Le discours du PiS, antidémocratique et populiste, xénophobe et europhobe m'exaspère. D'autre part, je suis affligée par la myopie politique des Polonais qui se sont battus pour la liberté de penser, brimée pendant si longtemps, et qui, aujourd'hui, se laissent bernier par un discours fanatisant, menant à un nouvel assujettissement.»

Jolanta, 60 ans

« Ces résultats ne sont pas une bonne chose pour la Pologne. Au niveau international, car Kaczyński est un eurosceptique et risque d'orienter différemment la politique de la Pologne. Il y aura certainement des problèmes relationnels avec l'UE alors que Donald Tusk est président du Conseil Européen. Sur le plan intérieur, c'est un recul sur la politique de santé et sur les problèmes d'avortement ».

Bogdan, 75 ans

« Le résultat des élections est une conséquence de la crainte des invasions, ce qui est historique en Pologne. Mais il n'y aura pas de révolution. Le peuple polonais est cultivé, il a acquis le sens de la démocratie, avec beaucoup de jeunes instruits qui voyagent.

L'église catholique n'a pas autant d'importance qu'on le dit ».

Adam, 60 ans

« Je ne suis pas content de ces résultats qui marquent la victoire de conservateurs nationalistes. C'est nul. A mon avis, cela risque d'entraîner une évolution vers un état autoritaire sinon totalitaire comme en Hongrie. Je crains une régression sociale avec des références encore plus importantes à la religion et un changement des institutions avec une justice dépendante de l'état. Vis à vis de l'Europe, c'est à voir ; mais en tout cas, la campagne a été clairement axée contre les migrants »

Stanisław, 60 ans

« Je ne suis pas vraiment contente de ces résultats. Le PiS aura la majorité absolue pour gouverner et ce n'est pas bon de ne pas avoir d'opposition. Le Président de la République et le Premier ministre ne sont pas connus, n'ont pas de passé politique et ils pourraient être manipulés par Kaczyński qui reste en arrière. Les gens du PiS pensent être de meilleure moralité que leurs adversaires parce que catholiques. Et à cause de cela, ils vont arrêter ou freiner des projets comme le PACS, la fécondation in vitro, l'avortement. Il n'y a pas de programme détaillé et les grands sujets comme l'écologie ne sont pas abordés »

Elżbieta, 30 ans

Interview de Jean-Noël Dragon

Perspectives économiques en Pologne

Au moment où un nouveau gouvernement prend les rênes du pouvoir en Pologne, il nous a paru intéressant de faire un état des lieux de l'économie.

Rappel de quelques données géographiques, démographiques et économiques

Superficie du pays : 312 679 km² (soit 0,57 fois la France métropolitaine)

Population : 38 440 700 habitants (nov. 2015) dont 1,7 million à Varsovie et dans les principales villes : Cracovie 760 000 hab., Lodz 750 000 hab., Wroclaw 640 000 hab. ; plus 13 millions de polonais vivant hors de Pologne.

Cours actuel du zloty : 4,24 PLN pour 1 euro.

En 2015, le PIB s'établit à 480 Mds € soit 12 600 € par habitant.

Enfin, Eurostat donne un taux de chômage moyen de 7,1 % pour 2015 et l'OCDE indique que ce taux est de 20,8 % pour les jeunes de moins de 25 ans mais seulement de 5,4 % pour les seniors de 55 à 64 ans.

Les économistes trouvent **des points forts** en Pologne : un marché de 38 millions d'habitants, la proximité des marchés ouest-européens, une compétitivité prix/main d'œuvre qualifiée et peu coûteuse, une économie diversifiée (agriculture, industries diverses, services). Par ailleurs, la Pologne a d'importantes ressources en charbon. Elle est le premier bénéficiaire des fonds structurels européens.

Mais il y a aussi **des points faibles** : un taux d'investissement et une épargne domestique insuffisants, une faiblesse dans la recherche et le développement, une dépendance des entreprises et des banques vis-à-vis de leurs maisons mères étrangères, des disparités régionales, un chômage assez élevé et enfin un recul démographique.

Quelques tendances de la consommation

Fort développement de l'immobilier résidentiel : le deuxième trimestre 2015 a connu un nouveau boom pour le nombre d'appartements vendus dans les grandes villes polonaises. Les prévisions de croissance ainsi que les faibles taux de crédits hypothécaires ont permis d'établir un nouveau record de ventes de ce type d'immobilier.

Et forte demande pour l'immobilier de luxe : se loger oui, dans le luxe pourquoi pas, pensent certains polonais qui recherchent pour leur habitation une architecture de classe avec un niveau supérieur de finitions, des solutions modernes et des services élevés ; le tout évidemment bien situé et avec une décoration haut de gamme pour compléter le tout. Heureux propriétaires de ces biens !



Retour du commerce de détail : parallèlement à cette croissance, on assiste dans les grandes villes à un retour du commerce de détail dans le centre et les rues commerçantes à fort potentiel. Les propriétaires y trouvent des avantages certains : loyer inférieur par rapport à celui des grandes galeries, moins de concurrence, plus d'espace.



Changement d'habitude : les importations de vin en hausse. Qui l'eut cru ? La consommation de vin augmente régulièrement en Pologne, celle de la bière diminue et ce dans toutes les catégories de population, même chez les agriculteurs et les travailleurs indépendants. L'implantation de grandes surfaces étrangères, les promotions dans les chaînes discount expliquent la diminution du prix des vins et la consommation en hausse de vins de qualité. Les Polonais ont quelque peu délaissé le vin bulgare au profit des vins importés d'Italie, d'Allemagne et de France au 3^e rang avec près de 9 millions de litres.

Jean-Noël Dragon



Présences théâtrales

La saison théâtrale 2015-2016 dans notre région sera marquée par la présence du théâtre polonais, que ce soit celle d'auteurs dramatiques, metteurs en scène ou pièces représentées...

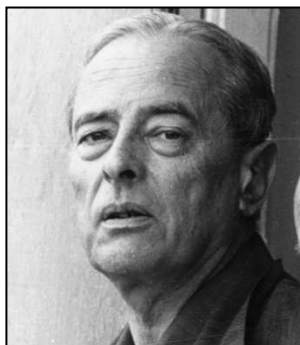
Il est vrai que le théâtre polonais, après avoir abandonné le langage allusif à la suite de la libéralisation du régime en 1989, vit aujourd'hui un second essor et développe de nouvelles écritures et thématiques. Il montre des aspects de la réalité, souvent drastiques et incite les auteurs à chercher un langage novateur qui dévoile de façon plus adéquate la nouvelle sensibilité et saisit de façon originale les transformations de la société.

Si les drames des « classiques », Witkiewicz, Gombrowicz et Mrożek font partie des répertoires permanents des théâtres du monde depuis longtemps, les scènes internationales accueillent de plus en plus souvent les créations de jeunes dramaturges polonais, révélés par l'émergence en Pologne des festivals internationaux (cf. le festival "R@Port" de Gdynia) et par la diffusion des pièces polonaises à l'étranger. Dans ce contexte, soulignons qu'en 2015, le théâtre polonais est présent dans presque tous les pays d'Europe, aux Etats Unis, au Brésil, en Chine et en Inde.

Rien d'étonnant que ces succès, confirmés souvent par la « bonne presse » du Festival d'Avignon, interpellent les théâtres de notre région dont certains, depuis longtemps, s'inspiraient des grands classiques dans leurs mises en scène.

Commençons par le spectacle de Michel Mathieu, *Terra Incognita*, qui évoque le fameux concept de la « forme pure » de Stanisław Witkiewicz, pour nous inviter à explorer une « terre inconnue », *non pour fuir la réalité, mais pour gagner les profondeurs tel un plongeur en apnée*. Du 7 au 24 octobre 2015 au théâtre « Le Ring » 151 route de Blagnac, 31000 Toulouse.

Le théâtre de la Cité TNT propose *Fin de l'histoire*, pièce dont le scénario et la mise en scène sont signés Christophe Honoré. Ce dernier a trouvé matière à son spectacle dans *L'Histoire (Opérette)*, pièce inachevée de Witold Gombrowicz. *L'Histoire*, sans doute l'œuvre la plus intimiste de Gombrowicz, retrace la gestation d'une



Witold Gombrowicz

pièce qui aboutira à la version finale de l'*Opérette*. Christophe Honoré s'attarde sur le concept gombrowiczien de l'immaturité, phase transitoire entre l'adolescence et l'âge adulte où l'homme (ici Witold) est confronté à la Famille, à l'Histoire, à la Philosophie et à la Poésie. Du 11 au 17 décembre 2015 au théâtre TNT à Toulouse.

A son tour, le Théâtre National de Tarbes, Le Parvis, reçoit du 22 au 23 mars 2016, Krzysztof Warlikowski, ancien assis-tant de Peter Brook et de Krystian Lupa, metteur en scène consacré par le festival d'Avignon. Avec sa pièce *Les Français*, Warlikowski donne une lecture personnelle du roman *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust, convoquant ce dernier à un débat, focalisé sur le peuple français, sur le thème de la conscience et de l'identité européenne. Le parallélisme temporel conduit Warlikowski à construire sa pièce autour d'un parallélisme situationnel, rapprochant le passé et le présent.



Krzysztof Warlikowski

Et pour finir, dans le cadre du festival Universscènes, la compagnie étudiante Pollen, dirigée par Kasia Kurzeja, donnera sa version de la pièce de Szymon Bogacz *Récits (in)humains*, intitulée *Vi-vie-section*. De prime abord, c'est un autre tableau qui montre bourreaux et victimes de l'Holocauste enfermés dans le huis clos du ghetto. La lecture plus nuancée permet de découvrir le motif universel du rapport vainqueurs/vaincus, puis celui de l'avilissement que seul l'homme peut infliger à un autre homme. Pièce à plusieurs voix qui relatent la même réalité, mais qui se résume à un seul message. Du 7, 8 et 19 mars 2016 à La Scène (Université de Toulouse Jean-Jaurès), puis en avril à la Gare aux Artistes (Montrabé).

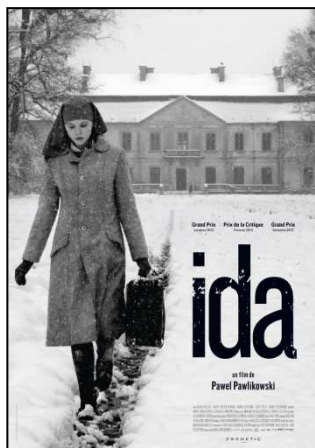
Kinga Joucaviel

Les événements culturels en Pologne en 2015

Voici la revue annuelle et traditionnelle des événements qui ont marqué le paysage culturel polonais en 2015. Suivons la voie la plus logique et reprenons le sillage des grands prix distribués aux artistes et aux œuvres les plus remarquables de l'année.

Cinéma

Nul doute, l'évènement le plus marquant du début de l'année a été l'Oscar récompensant le film *Ida* de Pawel Pawlikowski. Tout comme le public français, le jury de l'Academy Award a plébiscité ce chef d'œuvre en noir et blanc qui s'attaque d'une manière intelligente et sensible à l'histoire douloureuse de la Pologne et des relations complexes judéo-polonaises. N'échap-



ant pas à une ardente polémique, le film, outre sa grande qualité artistique, a eu le mérite de remuer de nouveau le couteau dans la plaie et de faire réfléchir aux questions cruciales pour la mémoire collective polonaise.

Le Festival de Gdynia, endeuillé par le suicide du réalisateur Marcin Wrona, a récompensé cette année le film *Body/Ciało* de Małgorzata Szumowska. L'histoire du film est celle d'un procureur cynique (joué par Janusz Gajos) et de sa fille anorexique (Justyna Suwała) qui essaient, chacun à sa manière, de surmonter la mort de la mère. Jusqu'au moment où la thérapeute de la fille (Maja Ostaszewska) déclare qu'elle peut entrer en contact avec la disparue... Difficilement classable, le nouveau film de la réalisatrice peut être considéré comme une comédie très noire ou un drame où l'humour décalé évite le pathos.

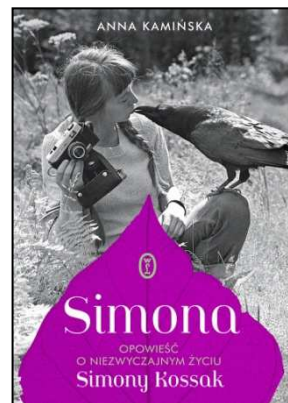


Littérature

Le prix Nike 2015 a été décerné à Olga Tokarczuk. Déjà lauréate de ce prix prestigieux en 2008 pour les *Pérégrins* (*Bieguni* en polonais) l'écrivaine récidive avec son nouveau roman *Księgi Jakubowe*. Il s'agit d'un roman historique dont la trame

se déroule au XVIII^e siècle. Son héros est un personnage historique - un juif charismatique du nom de Jakub Lejbowicz Frank, créateur de la secte des frankistes. Tokarczuk s'empare de son histoire énigmatique et propose un livre d'aventures, une fresque historique et une réflexion sur ce que sont la religion et la littérature. Przemysław Czapliński, professeur de littérature contemporaine et critique littéraire, a qualifié ce roman de « *Trilogie à rebours* ».

Un autre livre mérite, à mon sens, qu'on s'y attarde un peu ... Il s'agit de la biographie de Simona Kossak écrite par Anna Kamińska. Simona Kossak était un personnage haut en couleur. On l'appelait « sorcière » car elle habitait avec des animaux et avait un corbeau qui volait de l'or et attaquait les cyclistes ... Fille, petite-fille et arrière-petite-fille de 3 grands peintres polonais (Juliusz, Wojciech et Jerzy Kossak), nièce de la poétesse Maria Pawlikowska-Jasnorzewska et de l'écrivaine Magdalena Samozwaniec, Simona était le vilain petit canard de la famille. Elle avait choisi une voie bien à elle, loin de la vie bourgeoise et décadente de la bohème cracovienne dont faisait partie son illustre famille. Elle avait passé 30 ans de sa vie à observer les animaux dans la forêt primaire de Białowieża, sans eau courante ni électricité. Un sanglier vivait sous son toit et un lynx dormait dans son lit ... Scientifique, écrivain, naturaliste, écologiste avant l'heure, Simona était une femme libre, passionnée et passionnante. Son portrait dressé par la journaliste Anna Kamińska mérite le détour.



Théâtre

2015 a été proclamée "Année du théâtre polonais" par la Diète polonaise, à l'occasion des 250 ans du théâtre public en Pologne. En effet, c'est le 250^e anniversaire de la création du Théâtre National de Varsovie et du fondement de l'institution du théâtre public polonais.

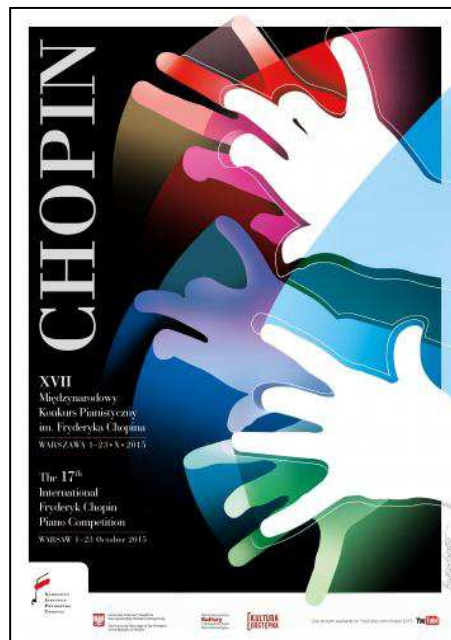
Le théâtre national a été fondé en 1765 par le dernier roi de Pologne Stanislas Auguste Poniatowski et il a joué un rôle prépondérant dans sa politique de réformes pour sauver le pays. Véritable ambon d'idées nouvelles, la scène nationale est devenue l'un des symboles des Lumières polonaises. En effet, les pièces qu'elle proposait accompagnaient souvent les débats de la Diète, les suscitaient et les commentaient. Le théâtre véhiculait les idées progressistes qui s'opposaient à l'obscurantisme du camp des

conservateurs. De surcroît, cette création du théâtre public était accompagnée d'une série de mesures qui établissaient un système de protection de la culture par l'Etat et la rendait accessible à tous.

De nombreuses manifestations culturelles ont ponctué l'année de ces célébrations. L'une d'elles a été organisée par le Théâtre Stary de Cracovie à l'occasion de la centième représentation de la *Trilogie* de Sienkiewicz dans la mise en scène iconoclaste de Jan Klata. Ainsi, Madame la Ministre de la Culture qui assistait au spectacle a-t-elle pu admirer la récitation rythmée et jouée par les comédiens de ... tous les titres de pièces représentées en Pologne depuis 250 ans ! Une vraie performance qui a duré ... une heure et quart !

Musique

L'année se termine avec un évènement de taille – le XVII Concours International de piano Frédéric Chopin. Est-il utile de rappeler qu'il s'agit de l'un des plus anciens et actuellement l'un des plus prestigieux concours de piano. C'est également un des rares concours consacré à un seul compositeur. Ainsi, en octobre 2015, comme tous les cinq ans depuis 1927, des candidats des quatre coins du monde ont afflué à Varsovie pour présenter leur interprétation de mazurkas, polonaises et autres scherzos du génial compositeur. Au moment où j'écris cet article, 20 candidats ont été sélectionnés pour le 3ème tour de la compétition. Malheureusement, il n'y a plus de Français en liste mais trois Polonais ont encore une chance de décrocher le laurier et de succéder à Rafał Blechacz, dernier gagnant du concours en 2010 ... Même si les spécialistes ont du mal à accorder leurs préférences et que le palmarès fluctue, quelques individualités semblent se dessiner au fur et à mesure des étapes. Certains noms reviennent régulièrement dans la presse et il se peut que l'un d'eux devienne le Premier Prix du Concours ... Ainsi, le Canadien Charles Richard-Hamelin, l'Italien Luigi Carroccia ou encore le Coréen Seong-Jin Cho font figure de favoris. Mais, rien n'est encore ... joué ! Les résultats et le grand concert des lauréats seront à suivre du 20 au 23 octobre. Le suspense reste entier !



Anna Masson

NDLR : à l'heure où nous mettons sous presse le lauréat est connu, il s'agit du coréen Seong-Jin Cho, formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Michel Beroff. Né à Séoul le 28 mai 1994, Seong-Jin Cho est déjà un habitué des grands prix : il a remporté le Concours international Chopin pour jeunes pianistes en 2008, le 3e prix du prestigieux concours international Tchaïkovski en 2011, ainsi que le 3e prix du Concours international Arthur Rubinstein.

A propos de piano... à Toulouse

Les Amis de la Pologne ont offert « leur » concert **Chopin** interprété par Frédéric Vaysse-Knitter le 27 novembre 2015 à l'issue de leur 35^e assemblée générale.

Pianiste français d'origine polonaise, Frédéric Vaysse-Knitter est un musicien au parcours éclectique, doté d'un large répertoire et formé dans la grande tradition des écoles de piano française, polonaise et allemande.

Ses interprétations, particulièrement réfléchies et originales, proposent une vision novatrice des œuvres. Une sonorité profonde et harmonieuse, une maîtrise technique lui assurant l'épanouissement d'une pleine musicalité, sont l'empreinte caractéristique de son jeu pianistique.

Frédéric Vaysse-Knitter se produit dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la Musique, la Herkulessaal de Munich, le Concertgebouw d'Amsterdam, les auditoriums de Grenade, Murcia ou encore celui de Monterrey au Mexique. C'est à la salle Cuvier de l'annexe Jean Boyer du Conservatoire de Musique de Toulouse qu'il est venu interpréter **Chopin** pour notre immense plaisir.



« LES POLONAIS AUDACIEUX » de MAYA SZYMANOWSKA

(Rencontre littéraire animée par Karolina Kunicka-Guérin)

Maya Szymanowska est une journaliste spécialiste de la Pologne. Auteure de reportages radiophoniques pour RFI, France Culture, d'articles pour Le Point, de télévisuels pour France 24, elle a également travaillé à l'Institut Polonais de Paris. Témoin de son temps, elle pose un regard extérieur et décalé sur la Pologne. Elle suit et laisse parler les autres, elle sait regarder, écouter et comprendre, sans porter de jugement.



Son histoire personnelle se déroule entre Paris et Varsovie, ce qui lui forge une double identité. A chacun de ses retours en Pologne, elle est fascinée par les changements incessants et l'évolution constante de ce pays complexe et « en mouvement », comme elle aime le qualifier. Avec son économie florissante, sa croissance insolente, son chômage en baisse, la Pologne est le seul pays de l'Union Européenne à avoir échappé à la récession depuis la crise de 2008. Partons à la rencontre de ces Polonais audacieux !

Qu'ils s'appellent Magda, Ania, Jan, Ilona, Maria, Agata, Paula, Piotrek, Bogdan, Katarzyna, Jacek, Ariel, Mirek, Rozalia, Natalia, Katia, connus ou inconnus, ils ont tous quelque chose à nous dire.

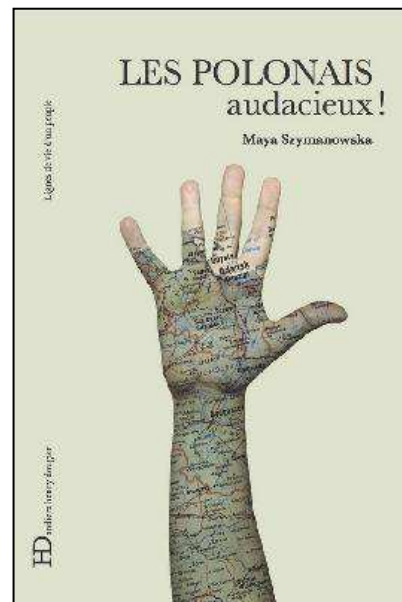
Avec Adam Michnik, ancien de *Solidarność* et fondateur du grand quotidien *Gazeta Wyborcza* elle évoquera le chemin parcouru par la Pologne depuis vingt-cinq ans mais aussi les pièges du postcommunisme, la métamorphose des anciens chantiers navals de *Gdańsk*, lieu mythique et historique, aujourd'hui véritable laboratoire de la Pologne moderne.

Bien sûr, *Lech Wałęsa*, « l'homme du peuple » selon le film d'*Andrzej Wajda*, ancien président, prix Nobel 1983, sans qui rien n'aurait été possible est présent en filigrane dans cet ouvrage, tout comme *Jean-Paul II* dont l'élection a ravivé l'espoir chez les

Polonais. L'église catholique avec ses différents visages, son importance malgré une laïcisation progressive de la population accuse une baisse conséquente de la fréquentation parmi les jeunes.

Les Polonais connaissent parfaitement l'histoire de leur pays et ils en sont très fiers. De plus, ils ne craignent pas d'affronter et de cultiver la mémoire du passé. Avec Pawel Holas, nous partirons à la recherche de ses racines juives et nous découvrirons « l'enfant aux tatouages ». Ce sont les jeunes, plus particulièrement, qui s'intéressent à la culture juive et à l'histoire des Juifs polonais.

Au cours de cette rencontre littéraire de nombreux thèmes seront abordés : le développement de la vie associative, l'énergie positive que dégage la ville de Varsovie considérée comme le « nouveau Berlin », la baisse de la natalité, le départ des jeunes, le droit des femmes, les travailleurs détachés, l'accueil des migrants, les laissés pour compte de cet « Eldorado économique », la crainte de voir à nouveau bouger les frontières, la Pologne qui a peur de l'Europe et celle qui va de l'avant, la Pologne atelier de l'Europe, et bien d'autres encore



Entreprenants, dynamiques, très mobiles, débordants d'énergie, résolument tournés vers l'avenir, animés d'une forte envie de réussite, en un mot, audacieux ! Voilà les Polonais d'aujourd'hui.

Un livre réussi et riche en reportages, entretiens, portraits et histoires fortes.

Pierrette Calmel

Retrouvailles

Comme tant d'autres, je suis née en France de parents polonais. De leur vivant, je me suis peu intéressée à leur jeunesse passée en Pologne et plus particulièrement aux circonstances de leur arrivée sur le territoire français. Pour mon père, cela a été un choix délibéré. Il voulait fuir la misère de son pays, il espérait un avenir meilleur. Il a profité d'un appel massif de main d'œuvre pour le Nord de la France. C'est donc en 1937, avec un certificat d'embauche pour être métayer, qu'il est parti. Pour ma mère, l'exil a été encore plus douloureux et traumatisant : son jeune âge (13 ans au début de la guerre), une fuite forcée chassée par les allemands, des mois d'emprisonnement quelque part en Allemagne, puis à la libération, réfugiée polonaise en France.

Mes parents se sont rencontrés dans le Nord de la France, ils ont préféré s'installer définitivement dans les Hautes-Pyrénées, oubliant presque de parler polonais, écrivant seulement chaque année les traditionnelles cartes de vœux à Pâques et Noël. Ils n'obtiendront la nationalité française qu'après avoir vécu presque 30 ans en France. A travers mes yeux d'enfant à l'époque, il m'a semblé vivre un grand événement. Dans mes souvenirs, il y a aussi, dans les années 70-80, ces envois de paquets remplis de chocolat, de café et de collants. Nous attendions avec impatience une lettre en retour pour savoir si les colis étaient arrivés intacts à destination.



En haut à droite : mon père

J'ai voulu poursuivre cette correspondance alors que mes parents n'étaient plus là. Il m'a fallu, d'abord seule, apprendre les rudiments du polonais avec la

méthode ASSIMIL. Ensuite, grâce à l'association "Les Amis de la Pologne", j'ai pu profiter, trois années durant, de vrais cours dans une ambiance particulièrement conviviale et motivante. Ainsi, petit à petit, les échanges se sont multipliés. Et puis il y a eu ce premier voyage en 2010, minutieusement préparé par mon mari : un périple en voiture de 2300 km qui nous a conduits jusqu'au village natal de mon père, dans le sud-est du pays près de Łancut et à une centaine de kilomètres de la frontière ukrainienne.

L'accueil y fut très chaleureux et toute appréhension rapidement estompée. J'ai pu faire la connaissance d'autres membres de ma famille à l'occasion d'un grand repas. Nous nous sommes retrouvés trois générations autour d'un repas traditionnel polonais accompagné de bons vins français, les conversations se déroulant en polonais, en anglais et même en français.



Retrouvailles avec ma famille

Depuis, chaque année, nous retournons en Pologne. Parlant et comprenant mieux le polonais, il devient plus intéressant de discuter de sujets divers, passés et actuels (bien sûr, le dictionnaire n'est jamais très loin). Ces moments de retrouvailles sont très attendus et appréciés.

Ce lien avec la Pologne, je l'entretiens également avec "Les Amis de la Pologne" à travers différentes manifestations culturelles et autres : rencontres littéraires, festival Kinopolska, la semaine polonaise, Kolędownia (galette des rois), repas entre anciens élèves du cours de polonais...

Il y aura d'autres voyages, d'autres retrouvailles... de bons moments en perspective.

Eliane Cyran Dehvalet



De Lourmarin à Żyrardów Un Français audacieux !



Où que j'aïlle, mes pas me mènent souvent vers un petit coin de Pologne. Cette fois-ci, c'est lors de la visite de Lourmarin, que je découvre que ce village du Vaucluse est jumelé avec la ville de Żyrardów, située entre Varsovie et Łódź. Quel est le lien qui les unit ?

Pour le savoir il faut remonter au 1^{er} février 1775, date de la naissance de Philippe de Girard à Lourmarin. Descendant d'une famille bourgeoise protestante, son père occupe le poste de régisseur des domaines provençaux de Louis de Bourbon. Erudit, poète, philosophe, il est sensible aux écrits de J.-J. Rousseau et donnera à ses enfants une solide éducation basée sur un développement physique et intellectuel, dans un environnement au plus proche de la nature. Qui aurait pu se douter que Philippe, le benjamin, serait le fondateur d'une cité industrielle polonaise portant son nom ?

Enfant précoce, il montre une intelligence particulière et des aptitudes exceptionnelles dans l'étude des sciences. Agé de 19 ans, il obtient une chaire d'histoire naturelle à Nice. Ingénieur-mécanicien, il réussit tout ce qu'il entreprend y compris la sculpture et la peinture. Et par dessus tout, il montre des dons remarquables de chercheur et d'inventeur. Pour preuve une abondance de découvertes dans des domaines aussi variés qu'inattendus allant de la machine pour utiliser le mouvement des vagues, en passant par la lampe hydrostatique et les globes de verre dépoli, le piano octaviant, le trémolophone, le météorographe pour n'en citer que quelques-unes et tout ceci au gré des événements politiques qui l'obligeront plusieurs fois à s'exiler.

Mais son chef d'œuvre reste à venir. Voulant stimuler l'industrie de la France, Napoléon 1^{er} rend un décret le 12 mars 1810 et offre un million de francs à l'inventeur de la meilleure machine à filer le lin. Cet homme de génie sera Philippe de Girard qui s'enflamme pour ce projet, trouve rapidement la solution et dépose le brevet le 18 juillet 1810. Sûr d'avoir gagné le prix, il engage sa fortune personnelle et se lance dans la construction de deux filatures à Paris. Mais suite à la chute de l'Empire, il n'obtiendra jamais sa récompense et sera incarcéré pour dettes. Ses associés en profiteront pour négocier les plans de sa découverte auprès des Anglais qui en exploiteront le procédé et s'approprièrent l'invention.

Obligé de quitter la France, il accepte en 1815 la proposition de l'empereur d'Autriche qui veut développer la filature du lin dans ses Etats. Puis, en 1825, il devient ingénieur en chef des Mines du Royaume de Pologne grâce au prince Lubecki, ministre des Finances, dont le projet, basé sur son invention, est la croissance économique de son

pays et qui dira de lui : « Cet homme, connu dans l'Europe savante, a un véritable génie pour inventer, perfectionner et simplifier ... je suis persuadé que nous n'aurons chaque jour qu'à nous féliciter de l'avoir polonisé ». Aussitôt, Philippe de Girard entame un voyage en Angleterre pour visiter les manufactures et quelle n'est pas sa surprise de reconnaître ses propres procédés de filature ! Depuis ce temps-là, il n'aura de cesse de prouver qu'il en est l'auteur.

De retour en Pologne, il est chargé de superviser sur le site de Ruda Guzowska la construction d'une usine autour de laquelle sera créée une ville nouvelle et moderne qui deviendra le plus grand centre européen de filature de lin et prendra le nom de Żyrardów en hommage à son fondateur. Exemple de « cité idéale » avec église, hôpital, écoles, maisons en briques rouges pour les ouvriers et individuelles pour les cadres, elle combine industrie et habitat. En 1829, cinq cents familles y vivent déjà.

Après une absence de 29 ans, il revient en France et sur l'insistance de sa nièce Madame de Corneillan, il présente douze de ses inventions à l'Exposition nationale de 1844. Le jury lui décernera une médaille d'or. Malgré les soutiens d'Arago, d'Ampère, de Berlioz, les lenteurs ministérielles ne lui permettront pas d'être reconnu de son vivant comme le véritable inventeur de la filature mécanique du lin. Il meurt le 26 août 1845 à Paris et repose à Lourmarin dans le jardin de l'Hôtel de Girard. Une rue porte son nom et sur la façade de sa demeure est seulement appliquée une plaque commémorative. Napoléon III a fait apposer en 1853 une inscription de reconnaissance nationale à la Vieille Bourse de Lille devenue le premier centre de filature en France. Madame de Corneillan lègue à la commune la maison natale de Philippe de Girard demandant en contrepartie l'entretien de sa tombe et la création d'un musée.

Aujourd'hui, Żyrardów compte près de 42000 habitants. Elle abrite le siège de Polmos, producteur de la vodka de luxe Belvédère distillée exclusivement à partir d'une variété de seigle, l'or de Danków. Les usines textiles autrefois florissantes ne fonctionnent plus mais la ville met en valeur son patrimoine historique. La filature de lin a été transformée en « lofts de Girard », la cité ouvrière et les écoles rénovées. Le 10 octobre 2015 a eu lieu la première édition de la fête de Saint-Lin au Musée du lin Philippe de Girard avec des ateliers, des jeux, des expositions, des visites guidées. Riche de son histoire, la ville est candidate pour son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Mes sources : « Vie et inventions de Philippe de Girard, inventeur de la filature mécanique du lin » de Gabriel Joret-Desclosières – (2^{ème} éd.) – 15 mai 1881

Pierrette Calmel



Un petit coin de Pologne

Ciechocinek, ville d'eau

En Kujawy, sur la rive gauche de la Vistule, entre Toruń et Włocławek, à 40 mètres au dessus du niveau de la mer, on trouve la jolie ville jardin de Ciechocinek.



C'est une station climatique bâtie sur un site salifère. Le sel minéralise des eaux de sources déjà connues au XIII^{ème} siècle. L'activité thermale débute en 1836 quand on installe quatre baignoires en cuivre dans une auberge. La station s'agrandit en 1932 lorsque de nouvelles sources salées radioactives sont captées à une profondeur de 1300 mètres à une température de 36°C et une salinité comprise entre 0,19% et 6,43%.

La saline est réputée soigner les maladies des voies respiratoires, de l'appareil locomoteur, du système nerveux, les rhumatismes, les maladies de peau, l'anémie et les troubles du métabolisme (obésité), de la circulation et gynécologiques.

L'eau est administrée par voie buccale, par inhalation et par bain liquide ou boueux. Les vertus curatives sont complétées par des traitements physico thérapeutiques de types massage, gymnastique et natation. Ce sont plus de 70 000 curistes qui y sont accueillis chaque année.

Mais la plus grande originalité de Ciechocinek ce sont les trois "*bâtiments de gradation*" (teżnia) : de grands échafaudages de poutres d'une quinzaine de



mètres de hauteur et dont le plus long mesure 1741 mètres. Sur les côtés sont amoncelés des fagots de branches de prunelliers.

Un moulin élève, sur le toit, l'eau salée stockée dans des citernes. Des ouvertures latérales la répartissent vers les branchages.



Elle percole lentement et, tandis qu'elle s'évapore partiellement, sa salinité augmente jusqu'à atteindre un taux moyen de 20% en bas de l'ouvrage.



Ce sont donc d'immenses inhalateurs qui créent une atmosphère que l'on compare à celle de la mer et le long desquels les promeneurs peuvent bénéficier d'un micro climat riche en iode, en ozone et en brome.

Ce petit pichet mesure 17 cm au bec, il contient 30 cl et il porte la mention Zdrój sous l'image représentant l'un des bâtiments de gradation. Dans les jardins de Ciechocinek, les curistes se promènent avec leur pichet et boivent en marchant ce qui n'est pas possible avec un verre.



Et même si c'est très kitsch c'est un souvenir amusant à ramener à ceux qu'on aime.

Chantal Bordenave-Mankowska

Une exposition consacrée au Canal de Bydgoszcz en Pologne

L'exposition consacrée au canal, réalisée en 2014 par le Musée du Canal de Bydgoszcz pour commémorer son 240^{ème} anniversaire, a été présentée dans sa version française du 21 au 26 novembre 2015 à l'Espace Yves Montand à Saint-Alban, par l'association Apolina dans le cadre du projet "Conversations entre la Vistule et la Garonne" avec l'aide du Musée de Bydgoszcz et du Consulat Général de Pologne à Lyon.

A la fin de l'été 2016, vous pourrez revoir cette exposition lors des journées du patrimoine consacrées au canal du Midi au Château Pierre Paul Riquet à Bonrepos-Riquet.

Construit dans les années 1773-1774 le canal de Bydgoszcz est le plus ancien canal en Pologne qui fonctionne encore aujourd'hui. Il part de la ville de Bydgoszcz et relie les bassins de la Vistule et de l'Oder en faisant une jointure entre la Brda (affluent de la Vistule) et la Noteć (affluent de la Warta, elle-même affluent de l'Oder) .



Aujourd'hui encore, il existe beaucoup de voies d'eau artificielles très intéressantes en Pologne. En les reliant toutes, on pourrait obtenir un cours d'eau d'environ 440 km. Appartenant à la Jonction Aquatique de Bydgoszcz, le canal de Bydgoszcz y occupe une place prépondérante.



Inauguré en 1774, le canal était très attendu par Frédéric II, roi de Prusse, commanditaire du chantier en 1773. Il a joué un rôle important dans le développement de Bydgoszcz. En présentant un grand potentiel pour cette ville, les prussiens ont investi dans la construction d'une jonction entre les bassins de la Vistule et de l'Oder, ce qui a renforcé la position de Bydgoszcz qui, entre le XIX^e et le XX^e siècle, s'est transformée en centre industriel et commercial très puissant.

Magda Benitez



Notez bien

Le 8 janvier 2015 : Soirée Kolędownie Galette des Rois

Lieu à Toulouse à préciser
Organisée par Les Amis de la Pologne, membre du collectif des associations franco-polonaises de Toulouse

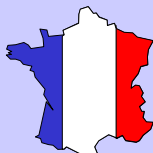
Du 26 au 31 janvier 2016 : Festival Kinopolska – 8^e édition au Cinéma ABC de Toulouse

Organisé par l'Institut Polonais de Paris et l'association Apolina avec le soutien du Consulat Général de Pologne à Lyon

Une nouvelle occasion de voir les productions cinématographiques récentes proposées par les réalisateurs déjà connus du public du festival (M.Szumowska) et les artistes qui restent encore à découvrir. Dans le rôle principal d'un des films, le comédien Andrzej Chyra, l'invité de Kinopolska Toulouse en 2015.

Les Amis de la Pologne N°45

Directeur de la publication : Jean-Noël Dragon
Maquette : Georges Mańkowski
ISSN 1639-21191



Les Amis de la Pologne

Association loi 1901 - 57, rue Bayard, 31000 Toulouse.
Adresse postale : 271 Route de Narbonne, 31400 Toulouse
Président : Jean-Noël Dragon
Président d'honneur : Jacques Arlet
Secrétaire générale : Dany Dragon
Trésorier : Gérard Calmel
Conseillers : Pierrette Calmel, Alexandra Jaskiewicz, Kinga Jouvaviel, Anna Masson, Véronique Olifirenko, Monique Ratajczak, Leszek Tabis

www.lesamisdelapologne.net